

ÉTATS-UNIS

Une lettre de S. S. Benoît XV. — Les *Acta Apostolicæ Sedis*, du 1er mai publient une longue et importante lettre du Saint Père à l'épiscopat des États-Unis.

Sa Sainteté y répond à la lettre collective des évêques réunis à Washington pour célébrer le jubilé épiscopal du cardinal Gibbons, et que lui avait apportée, en rentrant à Rome, Mgr Cerretti, archevêque titulaire de Corinthe.

Le Pape s'y félicite de l'attachement que les évêques des États-Unis montrent au Saint-Siège, et de leur étroite union entre eux. Il les entretient ensuite sur les assemblées des évêques, la question sociale, les écoles catholiques, l'Université catholique de Washington et la construction d'une église votive dédiée à l'Immaculée-Conception.

Les assemblées des évêques. — "C'est pour Nous, vénérables frères, leur écrit le Saint-Père, un double motif de vive satisfaction ; mais Nous nous sommes surtout réjoui de ce que vous ayez saisi cette occasion pour traiter en commun les questions les plus importantes qui intéressent en même temps l'Église et l'État.

"Nous avons remarqué, en effet, que à l'unanimité, vous avez décidé de vous réunir tous ensemble chaque année, pour y mettre au point les projets les plus propres à développer les progrès du catholicisme ; vous avez pareillement institué dans le sein de l'épiscopat deux comités, qui se chargeront d'étudier, pour en référer ensuite à leurs collègues, le premier les questions sociales, le second celles qui se rapportent à l'éducation de la jeunesse."

Le Saint Père dit tout le prix qu'il attache aux fréquentes réunions de l'épiscopat, et tout le fruit qu'il en attend.

La question sociale. — "Il n'est pas nécessaire, non plus, continue-t-il, que Nous vous exhortions plus longuement, tant la chose est urgente, à continuer avec soin et avec constance l'action dite économique et sociale. Vous veillerez toutefois à ce que vos fidèles des classes populaires ne se laissent pas égarer par la confusion des opinions et par l'agitation des esprits, et qu'ils n'aient pas le malheur de quitter la route tracée par les enseignements du christianisme, exposés par Notre prédécesseur d'heureuse mémoire dans l'Encyclique *Rerum Novarum*. Péril plus évident que jamais, à coup sûr, à un moment où toute l'organisation sociale paraît être mise en question, et la charité des citoyens entre eux affaiblie et presque étouffée par une tempête d'envie."

Les écoles. — Le Pontife n'attache pas moins d'importance à la formation catholique des enfants et des adolescents : la conduite des ennemis de l'Église dans les vieilles nations, si acharnés à limiter et même